



Le programme OTAN pour la science
au service de la paix et de la sécurité

ALBANIE

Programme SPS : activités de coopération

L'Albanie est associée aux activités scientifiques de l'OTAN depuis 1994. Des scientifiques et des experts de ce pays ont joué un rôle de premier plan dans 48 activités, et d'autres ont pris part à divers projets de coopération en qualité de participants ou d'orateurs.

Aujourd'hui, les activités scientifiques de l'OTAN permettent une collaboration étroite dans les deux grands domaines prioritaires de l'Organisation que sont la **défense contre le terrorisme** et la **lutte contre les autres menaces pesant sur la sécurité**. Elles sont gérées dans le cadre du programme pour la science au service de la paix et de la sécurité (programme SPS).



Les activités SPS contribuent à la réalisation de l'objectif stratégique « Partenariat » de l'OTAN : en effet, dans le cadre d'ateliers, de stages d'étude, de collaborations entre équipes ou de projets pluriannuels, les chercheurs et experts des pays de l'OTAN ont la possibilité de tisser des liens avec ceux des pays partenaires et des pays du Dialogue méditerranéen.

Toutes les activités parrainées dans le cadre du programme SPS sont préalablement approuvées par les pays de l'OTAN selon le principe du consensus.

Exemples d'activités

Un stage de formation consacré à l'**analyse et aux stratégies en matière de lutte contre la menace terroriste** s'est déroulé à Tirana (Albanie) en avril 2009. Il s'agissait d'aider le pays à aligner sur les normes internationales sa formation dans le domaine de la sécurité, d'améliorer le partage des informations et de cerner les problèmes auxquels les pays partenaires doivent faire face, en particulier dans les Balkans, en matière de défense contre le terrorisme. Un autre objectif était de contribuer à la réforme de la défense en Albanie. [Réf. 983692]

concoure de la Turquie, à l'harmonisation de ces données dans une région où l'activité sismique est l'une des plus fortes au monde. Ce projet permettra aussi d'adapter les cartes de l'aléa sismique et les systèmes de surveillance aux normes européennes. En juillet 2008, les six institutions des Balkans occidentaux associées au projet ont signé un protocole sur la coopération multilatérale en matière d'échange de données sismiques, le but étant d'améliorer les relations de coopération existant entre les professionnels et les scientifiques de la région. [Réf. 983054]

Un grand projet de coopération en cours dans la région porte sur l'**harmonisation des cartes de l'aléa sismique dans les Balkans occidentaux**. Depuis septembre 2007, des chercheurs d'Albanie, de Bosnie-Herzégovine, de Croatie, du Monténégro, de Serbie, de l'ex-République yougoslave de Macédoine* travaillent, avec le

Des chercheurs d'Albanie, de Bulgarie, de Grèce et de Roumanie collaborent actuellement à la conception d'un système de modélisation pour les **interventions d'urgence suite à des rejets de substances nocives dans l'atmosphère** résultant soit d'un attentat terroriste, soit d'un accident industriel. Ils entendent ainsi mettre en

* La Turquie reconnaît la République de Macédoine sous son nom constitutionnel.

place un dispositif permettant d'établir à l'échelle de la région des prévisions à court terme quant à la manière dont les gaz toxiques se propageraient dans les Balkans, et de réaliser une analyse plus poussée des incidences que les polluants pourraient avoir à long terme sur l'environnement et sur la santé humaine. Dans le cadre de ce projet, divers scénarios d'intervention d'urgence ainsi que des informations démographiques seront enregistrés dans des bases de données, et des simulations d'analyse des risques seront effectuées dans certains des endroits où des problèmes sont le plus susceptibles de se produire. [Réf. 981393]

Dans le cadre d'un projet SPS intitulé « **Renforcer la sécurité environnementale par la dénitrification** », des chercheurs d'Albanie, de Grèce et d'Égypte travaillent depuis décembre 2007 à la mise au point d'un procédé visant à éliminer l'azote des eaux usées municipales. Il s'agit principalement de transférer de Grèce, où elle a été mise au point, la technologie fondée sur les réacteurs séquentiels discontinus (RSD) afin d'en faire bénéficier l'Albanie et l'Égypte. Au cours de l'étude, une unité RSD pilote sera installée sur un site bien précis de chacun de ces deux pays, et de jeunes chercheurs formés en Grèce s'occuperont de la mise en exploitation de ces unités. L'amélioration de la qualité des eaux souterraines affleurantes renforcera la sécurité environnementale en Albanie, où les pénuries d'eau potable sont souvent le résultat de pollutions extrêmement sévères. [Réf. 982816]

En plus des activités parrainées par l'OTAN, le programme SPS facilite la mise sur pied d'activités à financement national, comme la série des ateliers sur les **systèmes de gestion de l'environnement (EMS) dans le secteur militaire**.

Suite à une étude pilote menée précédemment sur le même sujet, les pays participants ont confirmé qu'un EMS était un instrument utile pour la gestion des incidences que les activités militaires ont sur l'environnement - pour ce qui est de protéger l'environnement aujourd'hui, d'assainir les sites pollués par les activités d'hier et de mettre en place les conditions nécessaires pour que les activités de demain soient menées dans le respect de l'environnement. Cette initiative a permis à des experts albanais d'établir des contacts avec leurs confrères des pays de l'OTAN et des pays partenaires, et d'examiner avec eux les difficultés concrètes associées à la mise en application d'un EMS. L'amélioration des pratiques environnementales devrait promouvoir la durabilité et faciliter ainsi la réalisation d'objectifs plus vastes au service de la paix et de la sécurité. L'atelier final a eu lieu à Kiev (Ukraine) en novembre 2008. Parmi les recommandations formulées, plusieurs ont mené à l'établissement de normes internationales dont la mise en application est en cours dans des complexes gérés par l'OTAN. [Réf. 982701]



Les systèmes de gestion de l'environnement permettront de mieux contrôler les puits de combustion classiques utilisés dans les complexes militaires (photo fournie par le ministère néerlandais de la Défense).